



AUX CHEMINOTS CONTRACTUELS & STATUTAIRES

CTN Trains

Montreuil, le 03 septembre 2024

EMPLOI

METTONS L'EMPLOI SOUS HAUTE SURVEILLANCE

La situation de l'emploi aux Trains demeure sensible. Le 7 février 2024, la direction annonçait un volume de recrutement conforme aux revendications de la CGT. Pour autant, et après 9 mois d'exercice, force est de constater que le compte n'y est pas !

Au regard de cette situation inquiétante, la CGT l'affirme, c'est en étant offensifs que nous gagnerons.

En fin d'année, à l'initiative de la CGT lors de la DCI du 7 décembre 2023, la direction s'est engagée à reconduire les mesures Emploi de 2023, soit un point d'accostage à 653 recrutements effectués (engagement initial de 550). Lors de la table ronde du 8 février, par la voix du président Farandou, l'emploi ASCT a été augmenté de 200 emplois, soit 850 recrutements pour l'année 2024. Or, lors de l'ISMB du 16 mai et de la DCI CGT du 9 juillet, la direction a communiqué un niveau de recrutement en-deçà des prévisions : 344 ASCT recrutés (40,5 % des embauches prévues). En outre, le fléchage des emplois laisse apparaître des situations inquiétantes dans plusieurs régions.

Malgré la multiplication des alertes de la CGT, la situation évolue peu. En effet, à 3 mois de la fin de l'année 2024, le risque de finir l'année en-dessous des engagements se matérialise.

La CGT refuse cette situation et ré-interpelle la direction sur ses engagements.

LA THÉORIE DES DOMINOS

Un accostage en-dessous des 850 recrutements aurait de lourdes conséquences sur l'engagement d'accompagner tous les TGV à 2 agents, d'élargir cet engagement sur IC, d'assurer un accompagnement adéquat des trains sur les lignes dites sensibles, de huiler le parcours professionnel entre TER et Voyages et d'équiper les trains TER, notamment les circulations ANS.

La direction ne peut se contenter d'affirmer qu'elle est optimiste et que la situation est sous contrôle. **Pour la CGT, il y a urgence !**

LE MANQUE D'EFFECTIF CONDUIT À DES DÉRIVES

Pour masquer les difficultés, la direction a tenté plusieurs expériences de dissimulation, la palme revenant aux axes Nord et Est qui ont proposé cet été des accompagnements TGV aux cheminots en devenant VAO (volontaires d'accompagnement occasionnels) (in)formés par lien Teams et rémunérés 30 € l'heure (50 € le week-end). Mieux que l'accord JO...

Cet exemple de dérive concoctée par quelques technocrates du rail démontre, s'il le fallait, l'insuffisance du nombre d'ASCT à disposition et les carences du recrutement.



LES RAISONS D'UN RECRUTEMENT DIFFICILE

Pour éviter la mise en place d'expériences scabreuses et hautement conflictuelles, la direction se doit d'analyser avec plus de lucidité la situation. Pourquoi, dans un contexte Emploi qui demeure délicat, l'attractivité de l'entreprise et du métier sont mises ainsi à rude épreuve ?

Le métier d'ASCT est difficile, exigeant et enjoint les candidats à des sacrifices (week-ends, fériés, horaires décalés, suivi médical intransigeant), le tout avec une rémunération, une perspective de carrière et des incertitudes sur l'avenir loin d'être à la hauteur des attentes.

La direction doit entendre et poursuivre le chemin entrouvert en décembre 2022 et lors des négociations sur la CAA. Aussi, la piste de la revalorisation de la prime de travail doit être maintenue, comme la direction s'y est engagée. **La proposition CGT est indéniablement une piste, validée par la signature de 60 % des ASCT.**

La CGT va déposer une DCI nationale sur le sujet Emploi et entend construire, avec tous les ASCT, les mobilisations nécessaires à l'amélioration de nos conditions de travail et à la reconnaissance de notre métier.

